

# Ogooué-Ivindo/Département de la Zadié/Tourisme

## Mekambo se dote d'un complexe hôtelier

PSNB

Mékambo/Gabon

**Le complexe hôtelier Franck Atabi Bokamba, œuvre d'un fils de la localité, vient combler le déficit constaté à Mékambo en matière d'infrastructures d'accueil. Doté d'un relatif confort, il dispose de chambres spacieuses, d'une salle de réunions et d'un bar-restaurant. D'autres projets sont en cours de réalisation.**



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Franck Atabi Bokamba, le promoteur de la structure.



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Le complexe hôtelier de Mékambo.

UN hôtel moderne vient d'ouvrir ses portes à Mékambo, le chef-lieu du département de la Zadié, dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Il s'agit du complexe hôtelier Franck Atabi Bokamba, du nom de son promoteur et opérateur économique natif de la localité. Ce complexe vient, un tant soit peu, résorber le déficit constaté dans la localité en matière d'infrastructures d'accueil.

La nouvelle structure compte 22 chambres climatisées, dont deux suites VIP, dotées d'écrans de télévision plasma diffusant des programmes locaux en clair et par satellite ; une salle de réunions d'une capacité de 100 places envi-

ron ; un bar-restaurant offrant des menus de la cuisine africaine (notamment ogivine) et européenne. Implanté au quartier Paris-Bouyong, dans la commune de Mékambo, le complexe hôtelier Franck Atabi Bokamba, malgré son éloignement par rapport aux grands centres urbains du pays - il est situé à 780 km de Libreville -, est un véritable chef-d'œuvre. Il constitue un ouf de soulagement pour les usagers, mais surtout pour de nombreux touristes.

« Ce sont les difficultés rencontrées à Mékambo, il y a quelques années, par une délégation des parlementaires de l'Assemblée nationale en provenance de Libreville et qui, faute d'in-



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

... et son restaurant.

frastructures d'hébergement convenables pour l'accueillir ici à Mékambo, s'est vue contrainte de repartir sur Makokou le même jour, qui m'ont motivé pour mettre sur pied

cet hôtel à vocation touristique », confie l'initiateur du projet.

Le jeune entrepreneur, qui œuvre dans les transports routier et urbain, se propose, cette année, d'aug-

menter la capacité de son parc automobile, afin de répondre favorablement aux attentes et besoins des populations mékamboises. Nombreux, d'ailleurs, reconnaissent que grâce à Franck Atabi Bokamba, le problème de transport urbain est quelque peu résolu dans cette ville, avec la mise en circulation de plusieurs véhicules à usage de taxi.

**FAIRE PLUS.** « Je ne suis qu'un petit débrouillard. Je n'ai pas de gros moyens, mais j'estime que nous ne devons pas tout attendre de l'Etat, qui a d'autres priorités. Donc, les Mékambois, chacun à son petit niveau, doivent contribuer au développement de notre localité. C'est ce que j'essaie de faire en m'inspirant de nos

voisins du Woleu-Ntem, qui ont bien réussi dans ce domaine. Je lance donc un appel à mes frères et sœurs qui ont des moyens, de venir investir à Mékambo pour le bien de notre ville. Il suffit seulement d'avoir un peu de volonté pour réussir », rappelle le jeune entrepreneur.

Pour mettre à l'aise ses clients, le complexe hôtelier Franck Atabi Bokamba a entrepris des travaux de construction d'une piscine et d'autres installations.

La trentaine révolue, Franck Atabi Bokamba est un jeune plein d'ambitions qui dit tirer son expérience dans l'entrepreneuriat auprès des Singapouriens depuis les années 2011-2012 dans l'entreprise Olam à Kango, puis à Mouila. Pour mémoire, il exerçait comme sous-traitant au sein de cette société asiatique, très impliquée dans le développement dans notre pays.

Pour l'épanouissement de sa localité, Franck Atabi Bokamba n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. « Si les moyens me le permettent, je pourrais faire de Mékambo "Meroe la belle", une petite ville attractive où il fait bon vivre », indique-t-il, très confiant.